Pierre Gagnard : 2 Cups Stuffed

Laurent Hélye

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29224>

DOI : 10.4000/critiquedart.29224

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Laurent Hélye, « Pierre Gagnard : 2 Cups Stuffed », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 25 mai 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29224> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.29224>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Pierre Gagnard : 2 Cups Stuffed

Laurent Hélye

- 1 Ce catalogue est le résultat de la toute première exposition personnelle de Pierre Gagnard à la galerie Eric Mouchet à Paris en 2016. Le titre, *2 Cups Stuffed*, est emprunté à une chanson du rappeur Young Thug. L'exposition évoquait une sorte de présentation de vestiges archéologiques que le livre s'emploie à retranscrire à la manière d'un carnet d'exploration. L'emploi du pronom personnel « je » renforce l'illusion du carnet de bord, de voyage. Les ressentis du personnage plus ou moins fictif, visiblement en lien avec le rappeur Young Thug, sont évoqués par l'expression de ses lassitudes comme de ses épanouissements, constituant un véritable scénario « réelofictif » intrinsèque à la propre vie de l'artiste. Le catalogue est également composé d'un dialogue permanent entre des artistes, imaginaire ou réel, de l'entourage de Pierre Gagnard. Un mail est ainsi divulgué décortiquant l'origine d'une expression rocambolesque. Des post Facebook, des « impécr-syst », des photos, des échanges mais également un scénario de film amènent à une mise en abîme scénaristique par le biais de croquis, et dessins. Le lecteur est embarqué ainsi dans une aventure livresque, entre imbrication d'image et de mots, mais aussi entre ressenti et partage de visions image-textuelles. L'artiste sollicite l'interprétation du lecteur, qui se situe dans le décalage image-texte et dans ce scénario qui se construit par assemblage, par imbrication, tout au long de ces pages. Celles-ci d'ailleurs s'entrecroisent par des dessins ou des textes renforçant le sentiment discontinu de son aventure tumultueuse et incitent le lecteur à jouer avec les pages de son livre, et par conséquent avec la temporalité logique et linéaire de celui-ci.
- 2 Pierre Gagnard nous invite à prendre part à son trajet fictif. A la suite d'une escapade en montagne, il revient à Paris, qu'il critique vivement avant de retourner à Abbateggio en Italie afin d'entreprendre une série de micro-histoires – auquel je laisse le plaisir au lecteur de découvrir l'originalité et la forte capacité créatrice de l'auteur – pour finir avec les Etats-Unis par une sorte de *way of life* moderne où la vision d'une machine à fabrique Adidas interpelle le protagoniste par sa démesure entrepreneur. Des parallèles avec les Etats-Unis sont ainsi faits, notamment entre la ville d'Abbateggio que le narrateur fictif souhaite souder avec Atlanta. Le tout est assaisonné de jeux typographiques qui interpellent le regard du lecteur au milieu des mots, alors que celui-ci est en permanence sollicité par les images qui ornent les pages du livre. Un

livre puissant pour tout à chacun qui souhaite prendre part à un voyage décalé des circuits spatio-temporel.